

Notre programme de développement agro-pastoral de la région de Yamba est maintenant bien lancé. Comme on le sait, tout a commencé avec le projet d'aménagement d'une retenue d'eau porté par toute la communauté villageoise.

Plus d'un an après nos premiers contacts, notre collaboration avec la communauté de Yamba passe à la vitesse supérieure avec la réalisation d'une retenue d'eau qui permettra la mise en culture d'une dizaine d'hectares et à travers le soutien apporté aux initiatives locales. Notre engagement aux côtés de la communauté s'est matérialisé par la signature d'un protocole qui précise les contours et les modalités de cette collaboration. Il définit, par exemple, les responsabilités de chacun dans la réalisation du barrage, dans la mise en place de mesures d'accompagnement nécessaires pour pallier les éventuels effets négatifs du projet (déménagement de quelques familles, perte de terres exploitées, risques de conflits entre éleveurs et agriculteurs...) et dans la gestion future de l'aménagement (entretien des infrastructures, attribution des parcelles de culture...).

Chacun s'est mobilisé

Dans cette phase de démarrage, il est vraiment intéressant de constater que la communauté joue pleinement son rôle de porteur du projet. En effet, le comité Noaba a réussi à mobiliser les populations conformément à son engagement relatif à la collecte et au transport de pierres sur le site du barrage. Pendant près d'un mois, des hommes venus de tous les villages se sont organisés pour ramasser, rassembler et transporter plus de 1.000 m³ de pierres. Le 6 janvier, cette première partie du contrat avait été remplie. Nous avons dès lors pu lancer les travaux d'aménagement de la retenue d'eau qui ont été confiés à une entreprise locale. A ce jour, les travaux ont démarré et les équipes techniques de l'entrepreneur sont sur le terrain. Le chantier durera en principe quatre mois et devrait permettre la mise en eau du site dès le prochain hivernage.

Yamba - Burkina Faso

Barrage : travaux en cours

Pendant que l'entrepreneur se consacre à l'aménagement de la retenue, notre collaboration avec la communauté de Yamba prend un nouvel élan. D'une part, il nous faut réfléchir ensemble à la question de l'attribution des terrains de culture qui vont se créer autour du site : sept hectares de riziculture, soit une cinquantaine de parcelles, et trois hectares de maraîchage. D'autre part, nous allons engager une réflexion commune sur le développement dans la zone des activités d'agriculture et d'élevage.

Des parcelles, mais pour qui ?

Il est évident que ce premier aménagement ne permettra pas d'accorder à chacun une parcelle de culture. Il convient dès lors de définir avec la communauté une série de critères d'attribution crédibles de manière à ne pas menacer la cohésion de la population. Il s'agit d'assurer une certaine forme de justice distributive : éviter que certaines familles

Les pierres ont été amenées sur le site du barrage.





Photo Olivier Genard/les de Paix

Mobilisation et... enthousiasme.

ne bénéficient de plusieurs parcelles tandis que d'autres n'auraient rien, voire même privilégier les groupes sociaux les plus vulnérables. Par exemple, les producteurs qui auront perdu des terres du fait de l'aménagement de la retenue (parcelles inondées) seront très naturellement prioritaires.

La définition des critères d'attribution des parcelles est évidemment ressentie comme une difficulté par ceux qui sont en charge de ce travail. Toutefois, nous nous opposons à la pratique, largement répandue dans la région, qui consiste à tirer au sort parmi les prétendants les bénéficiaires des parcelles. Nous pensons en effet qu'il n'est pas acceptable de transformer une dynamique de développement en simple loterie et qu'il faut donc partir de critères objectifs. Ce processus doit s'effectuer dans le calme et la consultation de tous. A cette fin, nous avons demandé au comité Noaba de constituer un petit groupe de travail qui sera chargé de formuler des propositions de critères d'attribution.

Envisager l'avenir

Le démarrage d'une réflexion commune sur l'essor des activités productives constitue une nouvelle dimension de notre

intervention dans la zone de Yamba. Nous avons en effet pour ambition de permettre à cette communauté d'initier une série d'actions qui contribueront au développement de la région, notamment au travers de l'amélioration des activités agricoles et pastorales. A cette fin, nous avons organisé fin février un premier atelier de réflexion qui a rassemblé des producteurs des différents villages du département. Il s'agissait de dégager les potentialités de la zone et d'identifier les principaux obstacles au développement des activités de production. Nous avons proposé aux participants de constituer des groupes de recherche qui seront chargés d'approfondir ces questions et de formuler des pistes de solutions possibles. Tout ce processus sera donc réalisé sous forme de recherches paysannes qu'il nous incombera de rythmer. Nous espérons ainsi déboucher sur la formulation de projets qui constitueront des réponses adaptées au contexte local. En matière de production agricole, il est très probable que les discussions porteront essentiellement sur l'amélioration des variétés culturales, la conservation et restauration des sols, l'amélioration des équipements et de l'accès aux intrants, la mise en valeur de sites productifs. En ce qui concerne l'élevage, nous nous atten-

dons à ce que soient abordées les questions de l'amélioration de la santé animale, de l'accès au crédit et à l'eau, de la production fourragère...

Dynamiser les organisations locales

Au-delà de ce projet local, nous avons l'ambition de contribuer au renforcement des capacités des organisations paysannes de toute la région. Plus spécifiquement, nous espérons profiter de cette opération barrage pour consolider les organisations paysannes à vocation fédérative qui semblent actuellement émerger. Parmi celles-ci, l'union des éleveurs du département de Yamba, l'association de développement du département de Yamba et la plate-forme des organisations paysannes agricoles. A cette fin, nous comptons associer ces organisations aux prochains ateliers de réflexion et nous les encouragerons à se positionner par rapport à la conduite de recherches-actions liées à leurs domaines de compétences respectifs. Nous escomptons de cette façon dynamiser leurs actions et les aider à réfléchir à leur rôle au sein de leurs communautés. ●